L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 9 MARS.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Une sentence de suicide.

Vers neuf heures, avant-hier soir, un certain J. D. Robertson est entré dans la grocerie de M. George W. Moore, au coin des rues Clinton et Anne, à Carrollton, et s'approchant, avec un revolver de gros calibre à la main, du propriétaire qui se trouvait derrière son comptoir et l'ajustant froidement a pressé la détente.

Heureusement, le coup n'est pas parti, la capsule étant manquée.

Avant qu'on n'ait pu l'empêcher, cependant, Robertson a armé son pistolet de nouveau et a encore essayé de le faire partir, mais sans plus de succès que la première fois.

Il a jugé prudent alors de décamper et a disparu dans la rue.

Nous ignorons les causes de cette audacieuse tentative d'assassinat, qui doit avoir remonter à quelque querelle particulière, ou qu'il en soit, un jeune homme du nom de Julius Chalaire a été arrêté hier matin, accusé par M. Moore de complicité. Aux dernières informations J. D. Robertson n'avait pas encore été appréhendé au corps.

La livrée qui pourrait bien être un voleur.

Un homme ivre répondant au nom de P. J. Farmer, a été arrêté hier matin, vers une heure, au coin des rues Dryades et Erato, par l'officier de police Tunne, accusé d'avoir en sa possession plusieurs bijoux que l'on suppose avoir été volés.

Farmer est d'ailleurs considéré comme suspect, et comme il n'a pu répondre d'une manière satisfaisante aux questions qui lui ont été posées, on l'a conduit, sans plus de cérémonie au violon, où il restera jusqu'à ce qu'il ait fini de cuver son whiskey et qu'il ait pu trouver une explication plausible à donner au juge qui sera assez indiscret pour lui demander comment il s'est procuré les bijoux qu'il avait le tort de porter sur lui.

Jeunes fous en gaguette.

T. Grimeld, E. Kozzelman et H. Brookley ont été conduits à la *calabosse* dimanche soir, vers onze heures et demie, pour avoir fait beaucoup plus de tapage qu'il n'était nécessaire au coin des rues Bourparte et St-Louis et pour avoir tiré plusieurs coups de pistolet en l'air, ce qui est expressément défendu par l'article 635 des ordonnances de la ville.

Voleurs dans une église.

On peut bien dire que messieurs de la pègre ne respectent rien.

Des voleurs sont entrés, dimanche soir, dans l'église de la Trinité, rue Jackson, en enfonçant une porte et sont partis avec une pendule et plusieurs pièces de tapis qu'ils ont arrachées du plancher.

L'église de la Trinité n'a pas de chance décidément ; il y a une semaine elle a failli brûler et maintenant voilà qu'elle est pillée.

Un fanfaron.

L'examen préliminaire de l'affaire de James D. White, accusé par M. John Lange d'avoir tiré dix chèques faux sur la Banque du Sud, a eu lieu hier matin devant le juge Evans de la Première Cour Municipale.

L'accusé a été renvoyé sous caution de $1500 pour avoir à comparaître devant la Cour Criminelle Supérieure.

Jeunes coquins.

Vers trois heures, hier après-midi, trois jeunes garçons sont entrés dans la boutique de fruits de Mme Bazile, au coin des rues Tolédano et Magnolia. Ils ont réussi à briser un tiroir et ont pris tout l'argent qu'il y trouvait, à savoir : quatre dollars. Mme Bazile est arrivée pour défendre sa caisse, mais elle a été terrassée par les jeunes fripons qui ont pris la poudre d'escampette.

Heureusement qu'un agent de police qui passait par là les a aperçus et en a arrêté deux, qui sont en ce moment dans la *calabosse*.

Soldats susceptibles.

Les troupiers des Etats-Unis s'émancipent de plus en plus et finiront par tout user avec le peuple conquis de la Louisiane. Ces braves guerriers, qui sont restés six mois pour déloger une douzaine de Modocs, retranchés derrière des rochers, et qui n'en sont venus à bout qu'après avoir à la trahison des indiens alliés, qui ont fait tomber dans une embuscade le capitaine Jack et ses derniers compagnons, veulent prendre avec nous des airs de conquérants, depuis que l'homme au cigare de Washington en a fait des juges d'élection pour les Législatures d'Etat. Voici le fait.

Dimanche, vers midi, un homme ivre qui passait rue Girod a fait quelques remarques au sujet d'une douzaine de soldats des Etats-Unis qui flânaient de ce côté et a réussi à les mettre en fureur, car ces héros, s'apercevant qu'ils étaient douze contre un, se sont lancés à la poursuite du malheureux ivrogne qui, trouvant ouverte la porte de la résidence de M. F. W. Thiele, No 26 rue Girod, est entré dans la maison pour s'y cacher.

Les nobles *fourlourons* l'ont suivi jusque là, et se sont non seulement contentés de le rouer de coups, sans avoir pitié de son état, mais ont brisé aussi des verres et des carafes, et ont forcé M. Thiele et sa famille à se réfugier au premier étage.

Un petit garçon de M. Thiele qui était resté au rez-de-chaussée a été compris dans la bagarre et, assommé aussi par ces chevaleresques défenseurs de la patrie.

S'il y eut en quelques Modocs dans le voisinage, il y a cent à parier que ces braves n'auraient pas été aussi féroces et qu'ils n'auraient pas eu envie de s'écrier comme leur immortel chef :

"Nous n'avons pas peur !"

M. Thiele déclare que l'homme qui est entré dans sa maison lui est parfaitement inconnu et lui a dit seulement qu'il était arrivé dernièrement de Chicago.

Pseudo-Législature.

CHAMBRE.—Séance du 1er mars.

Un quorum est annoncé à midi et demi.

La résolution de M. Triplet, invitant les conservateurs à prendre leurs sièges, est adoptée.

M. Pierson dit que la résolution n'est pas nécessaire attendu que les portes de l'Assemblée ont toujours été ouvertes aux conservateurs, et demande que les réformés, les membres républicains ont donné des preuves de leur zèle. Ils ont rogné les émoluments des deux shérifs et des greffiers de cour à la Nouvelle-Orléans ; ils ont supprimé une place d'assistant-avocat-général et passé divers autres bills. Cependant il votera pour la résolution dans un esprit de compromis.

La résolution est adoptée.

Un message du gouverneur désapprouve le bill pour acheter l'Hôtel St-Louis pour en faire un capitole. Il dit qu'on le paye trop cher et que les termes de payement sont ambigus.

M. Dewees demande que la Chambre permette dans le bill et sa motion prévaut par 46 contre 10.

Un bill pour amender la charte de la ville de Natchitoches passe.

M. Lowell, du comité judiciaire, rapporte un bill autorisant le Sénat à élire un président pro tempore qui, au défaut du lieut.-gouverneur, remplirait quelque temps que ce soit, deviendrait lieut.-gouverneur. Ce bill et le bill du Sénat sur le même sujet passent.

Le but des deux bills est d'empêcher le président de la Chambre de devenir gouverneur en aucune circonstance, et de remettre la succession entre les mains du Sénat, le cas échéant.

Un bill du comité judiciaire met la poursuite des affaires criminelles entièrement sous le contrôle souverain de l'avocat-général qui poursuivra ou ne poursuivra pas, comme il le jugera à propos, et qui pourra changer à sa guise le lieu de jurisdiction.

Ce bill est dénoncé par Dumas, Murrell et Pierson qui le trouvent imaginé tout exprès pour refuser justice aux démocrates. M. Pierson, dit-on entre, que bien que membre du comité judiciaire, il n'avait jamais encore vu le bill. Le bill est ajourné au lendemain.

M. Lowell rapporte un bill d'après lequel tout officier, mis en accusation, ne sera suspendu de ses fonctions, si ce n'est le gouverneur, à moins que la suspension ne soit ordonnée par l'Assemblée générale. Adopté.

M. Matthews présente un bill pour l'assessment un très bon bill et qui épargnerait beaucoup d'argent à l'Etat, mais passerait-il aux derniers jours de la session ?

Un bill de M. Ray relatif à l'hôpital de charité et à la compagnie de la loterie, est rapporté d'une manière favorable. Il dit que les $40,000 que cette compagnie doit payer annuellement à l'hôpital seront remis d'avance le 1er avril entre les mains de l'auditeur qui le délivrera sur les ordres mandats du bureau des administrateurs. Aucune autre taxe ne sera imposée à la compagnie. Adopté.

Le comité recommande aussi la division des sommes suivantes pour l'entretien de l'hôpital. Des taxes de licence sur les brasseurs $10,000 ; des inspections de l'abattoir $,000 ; d'autres fonds du trésor $26,000. Le comité recommande aussi une allocation de $172,000 pour payer les dettes de l'établissement.

La Chambre n'étant plus en nombre pour délibérer, la séance est levée.

SÉNAT.

Réunion à 11 heures et demie.

M. Delsigne présente un acte pour la punition par l'amende et l'emprisonnement de tout comptant de lieu public qui refusera de traiter décemment les personnes pour raison de couleur. L'amende est fixée à $25 pour chaque offense et l'emprisonnement n'excédera pas trente jours. Le bill passe.

Le Sénat refuse quantité de bills. Le bill d'inspection d'assurance est rejeté.

Le bill allouant $1000 au Bureau de retours qui vient d'être institué comme une fraude par la Chambre, est considéré comme tel par le Congrès, et les Représentants honnêtes aux membres ayant. Cela fait des fraudes. On ne dira, en tout cas, que le Sénat a voté des allocations illégales.

Le Sénat, nonobstant le veto du gouverneur, passe le bill relatif à la [illegible] d'Etat.

Un acte faisant les scripsdes inspecteurs d'enregistrement et de leurs employés recevables pour les taxes de paroisse, est adopté.

Le Sénat s'ajourne à mardi.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

ANGLETERRE.

Londres, 1 mars.—Sept bataillons ont attaqué Bilbao vendredi. Après un vigoureux bombardement les forts de Pueta Nueva et d'Arbolancha ont été pris et repris trois fois. Les carlistes ont été finalement repoussés.

Les alphonsistes ont attaqué ensuite la position des carlistes, mais ils ont été repoussés. Les alphonsistes ont perdu 250 hommes en tués et blessés. Les carlistes se préparent à faire un grand effort contre Puyoerba.

Londres, 1.—Une dépêche d'Aden annonce que le bateau chargé de 18 personnes échappées du steamer Hong Kong qui a sombré dans l'océan Indien, est arrivé à Aden. Six autres personnes ont péri dans le désastre.

Le commissaire des travaux publics Van Kort, a offert sa démission au maire Wickham aujourd'hui, qui l'a acceptée, et M. John Porter a été nommé pour remplir la vacance. Le maire regrette beaucoup la retraite de M. Van Nort et fait un grand éloge de son administration.

FRANCE.

Paris, 1.—M. Buffet a essayé de former un cabinet.

ESPAGNE.

Madrid, 1er.—Le ministre des affaires étrangères, sans consulter ses collègues, a adressé une circulaire aux Puissances concernant le Gustave et autres affaires.

Le conseil de cabinet l'a suspendu de ses fonctions.

CUBE.

Havane, 28.—Le capt.-général Concha restera ici jusqu'à l'arrivée de son successeur le comte Valmaseda. Les dernières nouvelles de Cinco Villas sont favorables auxtroupes e-pagnoles. Les maréchés sont plus calmes aujourd'hui.

WASHINGTON.

Washington, 28.—Le bill de la Chambre a passé un peu après minuit, amendé de manière à limiter le droit du Président de suspendre l'habeas corpus aux Etats de l'Alabama, du Missouri, de la Louisiane et de l'Arkansas et à deux années. Pour le bill 135. Contre le bill 114.

Avant le dernier vote sur l'adoption du bill, Young de la Georgie, a dit qu'il désirait que le pays connût un fait : des 40 démocrates représentant les Etats qui doivent être affectés par les clauses de ce bill, pas un d'eux n'a pu dire un mot dans la discussion sur ses mérites ; mais au contraire, légèmebre qui en était chargé a jugé à propos de refuser aux représentants des Etats du Sud qui voulaient s'opposer au bill le temps d'émettre leurs opinions. Deux ou trois seulement ont eu quelques minutes pour parler à la Chambre.

On peut dire que les sénateurs démocrates sont déterminés à ne pas laisser aller le bill du caucus au Président. Le temps des concessions est passé.

A la séance du soir du Sénat le vice-président a présenté un rapport du major C. R. Suter, du corps du génie, sur l'amélioration du Mississippi du confluent de l'Ohio à la Nile-Orléans.

Washington, 1.— Ce qui suit est la cinquième et dernière section du bill des droits civils.

Section 5. Que tous les cas soumis aux dispositions de cet acte dans les cours des Etats-Unis, indépendamment de la somme en litige, seront appelables devant la cour suprême des Etats-Unis, sous les mêmes dispositions et règles qui sont maintenant fixées par la loi pour la révision des autres causes dans la dite cour.

Washington, 1.—Le Président a signé le bill des droits civils.

Washington, 1.—Sénat.—Le bill du canons a été reçu et lu, une première fois, par le titre. MM. Thurman, Bayard et d'autres se sont opposés à la seconde lecture et le bill est resté sur la table du vice-président jusqu'à demain. La seconde lecture aura pour effet de le retarder d'un autre jour, et il reviendra mercredi, la session finissant jeudi à midi. Les démocrates sont tous décidés à ne pas laisser le bill aller au Président.

Affaires de la Louisiane.

Chambre—Une motion pour suspendre le règlement et adopter les résolutions rapportées par le comité de la Louisiane a été rejetée par un vote de 154 contre 85, ce qui ne fait pas les deux tiers pour l'affirmative. Une semblable motion de voter directement sur les résolutions a été emportée par un vote de 173 contre 85. Stephens, de la Georgie, étant le seul démocrate votant affirmativement.

La résolution recommandant la restauration dans la Chambre des Représentants des hommes privés à tort de leurs sièges a été alors adoptée sans division, et la résolution reconnaissant Kellogg comme gouverneur jusqu'à la fin de son terme a été adoptée par un vote de parti.

Washington, 1er—Le bill de la Chambre pour la sécurité de la navigation sur le Mississippi a passé.

Le bill pour jeter un pont sur l'Arkansas à Pine Bluff a passé.

M. Morrill a rapporté le bill de taxes sans amendement ; il espère qu'on n'en présentera aucun, attendu qu'un seul mettrait le bill en danger. Il estime que l'augmentation du revenu provenant du tabac sera de $4,000,000 ; de la mélasse de $7,500,000 ; des cigares $2,000,000 ; et du whiskey $12,000,000.

A la Chambre, MM. Lowndes, Pierce, Singer et Smith, de la Virginie, ont voté contre la reconnaissance de Kellogg, comme gouverneur de la Louisiane.

Les bills d'allocation ont été repris. Les deux Chambres sont en séance ce soir.

Sénat—Le bill laissant de Pascagoula un port de remise a passé.

Observations Météorologiques.

Washington, 1. — Probabilités pour les Etats du Golfe. Temps clair et plus froid avec vents du Nord-Ouest au Sud-Ouest.

SIOUX CITY

L'expédition des collines noires.

Sioux-City, 28—Une dépêche spéciale au Sioux City Journal, de Yankton, dit : Eph Witcher, citoyen très connu, qui faisait partie de l'expédition des collines noires, est arrivé à Yankton aujourd'hui. Il rapporte qu'il a quitté ses compagnons à deux milles de Harvey's Peak, sur le Box Elder Creek, le 5 du courant.

Il raconte que l'expédition était composée de 27 hommes et d'une dame et de son fils. Il y avait dix wagons et tous les hommes étaient bien armés. Quelques-uns avaient des chevaux. Ils ont aussi des vivres et des outils de mine. L'expédition est partie d'ici le 6 octobre. Ils sont arrivés sur la rivière Malora à 120 milles au-dessus de son confluent et après avoir suivi le ruisseau quelque temps ils ont traversé le pays gagnant un point à l'est des Collines Noires, sur la rivière Cheyenne. Ils ont rencontré une troupe de 300 indiens à cheval, avec lesquels ils ont eu une conférence amicale.

Après avoir atteint un sentier au pied des collines, ils sont arrivés à deux milles de Pic Hearney. Dans les 15 jours qui ont suivi leur entrée dans les collines ils ont fait une palissade de 50 pieds de long et ont élevé des log cabins avec une abondance de bois trouvé sur place. Le froid a grandement empêché leur exploration. Ils ont creusé 25 trous et dans chacun ils ont trouvé de l'or. Dans le lit des rochers, ils ont trouvé de l'or et de l'argent et les spécimens apportés par M. Witcher sont regardés comme très riches.

Ils n'ont jamais vu d'indiens dans les collines. Le pays a de magnifiques vallées, des forêts de pins qui paraissent sans limite et une abondance d'élans, de chevreuils et d'autres bêtes fauves. En sortant des collines ils ont trouvé une bonne route wagonable naturelle, qui abrège de 12 jours le trajet. Les animaux ont vêcu de l'herbe trouvée sous la neige. Tous les membres de l'expédition se portent bien. M. Witcher est revenu pour avoir des renforts. On n'a pas entendu parler des deux expéditions armées qui avaient été envoyées pour intercepter les exploteurs.

KAZLETON.

La guerre des mineurs.

Kazleton, 28, Pennsylvanie. — Les troubles des mineurs ont commencé par une tentative, qu'ils ont faite pendant la nuit, pour faire partir leurs remplaçants à la mine de Council Ridge. Cela est arrivé il y a trois semaines. Depuis lors, des bandes de 100 à 300 hommes, armés de fusils, de pistolets, etc., ont parcouru le pays pendant la nuit, détruisant les propriétés, tirant sur les maisons, usant de leurs armes pour intimider les travailleurs. Leur objet principal était d'arrêter les pompes et de laisser les mines se remplir d'eau.

Mardi soir, ils ont visité la mine de Hibyland, sont entrés de force dans deux maisons et ont détruit les meubles des hommes qui faisaient jouer les pompes. Ils ont chassé les hommes qui introduisaient un nouveau conduit au même endroit. Ils ont exécuté les mêmes ontres ailleurs et ont fait fuir les pompiers. A Buck Mountain, ils ont brûlé une case à coups et ont détruit les meubles d'un habitant dont le fils travaillait aux mines. Ils ont ensuite tiré sur l'ingénieur, enfoncé plusieurs maisons dont ils ont détruit les fenêtres, les portes et les meubles.

POTTSVILLE.

Pottsville, Pa., 28.—D'autres suites de mine ont été incendiée, sinon que plusieurs maisons de Glen Carbon. On a pu arrêter le feu deux fois, mais à la troisième on n'a pu maîtriser le feu. On a demandé une quinzaine d'hommes robustes pour les envoyer immédiatement au lieu où ces dévastations se commettent. Des hommes ont été vite trouvés et ils sont partis. D'autres les suivront.

TOPEKA.

Topeka, 28, Arizona.—Des dépêches de Florence, Arizona, disent que le vieux John Bender a été arrêté ici. Le gouv. Osborn a adressé une requisition au gouv. Stefford, pour la remise de Bender aux autorités de Kansas, et on l'attend ici dans quelques jours.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 1.—La papeterie de Plumbey a brûlé. Les murs sont tombés avec les lignes télégraphiques. Trois cent cinquante ouvriers sont sans travail. Perte $100,000.

GALVESTON.

Galveston, 1.—L'élection municipale ici s'est passée tranquillement aujourd'hui. Presque tous les électeurs enregistrés ont voté. E. L. Fabens, démocrate, a été élu maire par environ trois mille voix de majorité.

Tous les candidats démocrates pour échevins ont été élus par des majorités écrasantes. Les autres districts du parti ont été survivants.

ATLANTA.

Atlanta, 1.—Le Législateur a passé des résolutions de censure sur le juge Sterns d'Eufaula pour négligence et mauvaise administration, ordonnant au gouverneur de nommer un notaire pour instruire et poursuivre le système, et ordonnant pour une enquête complète sur la démence du ministère de Pilate.

L'orateur Hardman, en opposant le Chambre sine die, a commenté le gouverneur à la loi et a dit que la patienté nourrissait aux outrages stimulerait un mépris de droit dans le cœur du peuple américain.

CHATTANOOGA.

Chattanooga, Tenn., 1.—La rivière a débordé et une partie de la ville est inondée. On en sort d'un bateau pour aller au bureau du télégraphe et en revenir, et d'un côté de la ville à l'autre. Les chemins de fer sont coupés dans toutes les directions par conséquent, il n'y a ni de malles de quelques jours. Il n'y a plus qu'un fil télégraphique en état de servir.

CINCINNATI.

Cincinnati, 1.—Une dépêche de Bridgeport, Ala., au *Commercial* dit la plus grande inondation qui ait visité cette région depuis 1864 avec une seule exception, rapporte tout dans la vallée du Tennessee. Toutes les basses terres dans les environs de Chattanooga sont submergées et le dégât est immense. La plupart des routes sont couvertes d'eau et nombre de ponts ont été emportés. La rivière monte encore lentement. La destruction en barrières, bâtisses et autres biens est considérable.

NEW-YORK.

New-York, 1—Arrivé à destination, l'Abyssinia.

RIVIERES.

Etat du fleuve, bateaux, etc.

Vicksburg, 1.—Descendant, Frank Pargoud.

St-Louis, 1er—Arrivé de la Nouvelle-Orléans, City of Alton ; La rivière monte avec rapidité. Neige froide ce soir et forte gelée.

Cincinnati, 1. Rivière—42 pieds et la hausse continue. Forte pluie hier soir. Arrivé, Chas Morgan, de N. Orléans.

Louisville, 1.—Grande crue dans tout le cours d'eau. Temps froid. Forte pluie la nuit dernière et ce matin. On craint une inondation.

Cairo, 1—Parti pour N. Orléans, James Howard, et Indiana.

MARCHES.

Marchés Européens.

Liverpool, 1er, 1 heure et demie.—Coton ferme. midd. 7 7/8 à 8. midd. Orléans 8 1/8. Vendu 20,000 balles.

Expédition de mars de N. Orléans, non sq-demous de 1er middling 8 1/16.

Paris, 1er., 8 heures et demie.— Rentes 64.70.

Londres, 1er., midi et demi.—Consolsau comptant 93 à 93 1/4. 10-40, 103 nouveaux 3-20, 103.

Liverpool. 1 au soir.—Coton sur la base du midd. et rien au-dessous de low midd. mars et avril 8 3/16 à 8 1/4. Rien au-dessous'ile bon ordinaire, livrable en avril et mai, 8. midd. Orléans 8 1/8.

Marchés Américains.

New York, 1er mars, midi.—Coton calme. Ordinaire 15 5/8. Bon ordinaire 15 1/2. Low midd. 15 7/8. Midd. 16 1/4. Orleans 16 5/8.

A livrer, low midd. pour mars 16 5/16 à 16 3/8, avril 16 9/16 à 16 5/8, mai 16 15/16 à 17, juin 17 1/4 à 17 5/16, juillet 17 9/16, août 17 5/8 à 17 11/16, septembre 16 13/16 à 17, octobre 16 5/8 à 16 3/4.

New-York, 1, au soir. — Coton calme. Uplands 16 1/4. Orléans 16 5/8. Vendu 2732 balles.

A livrer 10,000 balles aux cotes suivantes : mars 16 9/32 à 16 5/16, avril 16 17/32, mai 16 27/32 à 16 7/8, juin 17 1/8 à 17 3/32, juillet 17 13/32 à 17 7/16, août 17 17/32 à 17 9/16, septembre 16 7/8 à 16 15/16, octobre 16 5/8 à 16 11/16.

New York, 1er.—Or, 114 3/4 à 114 3/8. Change 4.82 1/2 à 4.86 1/2. Argent, Prêts sur demande 2 à 2 1/2 p 0/0. Bons du gouvernement en hausse à cause de la hausse de l'or.

TEMPERATURE.— 1er mars 1875.
Thermomètre de C. DU ARNIL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	70	21
12 M.	74	23
3 P. M.	74	23
6 P. M.	73	23

Taxes des Licences Municipales pour 1875.

Nous résumons, pour l'information de nos lecteurs, le projet d'ordonnance sur les licences à payer pour l'année 1875 :

Banques, $1000 ; banques ne recevant pas de dépôts, $300 par tête d'associé ; prêteurs sur gage, par tête $750 ; vente ou achat d'espèces ou valeurs, par tête $500 ; courtiers en argent, valeurs ou assurances, $100 ; compagnie ou agence d'assurance contre l'incendie, $500 ; do. maritime, $500 ; do., de rivière, $500, les compagnies unissant devant payer chaque branche, compagnie ou agence d'assurance sur la vie, $500 ; inspecteurs d'assurance, $25 ; compagnie ou entreprise de transport, $100 ; imprimeries, $25 ; revues, lithographes, $15 ; journaux quotidiens, $50 par associé ; théâtres, &c., $250 ; troupes nomades, $10 par jour pour 10 jours et $5 par jour additionnel ; musées, $200 ; joueurs d'instruments, $5 ; machines électriques, $10 ; propriétaires de courses, $500 ; sociétés, $250 ; hôtels $150 par associé ; pension privée où l'on vend des liqueurs fermentées ou spiritueuses $100 par associé ; logements garnis, $25 par associé ; tout endroit mal fermé ouvert au public et où l'on vend des liquides, $250.

Maison de commerce en gros $100 par associé ; maison de commerce de détail, $25 par associé ; grocerie en gros où on détail où seront vendues des liqueurs à la bouteille $100 ; restaurant, $100, le tout par tête d'associé.

Etalle ou étaux aux courses, fair grounds, pique-nique, &c., pour débite de liqueurs, $5 par jour ; sans débit de liqueurs, $2 50 ; étalle aux marchés pour débit de café, bière, chocolat, aliments frits, rafraîchissements ou baraques sur la levée, pour fruits, etc., $10.

Presse à coton, $150 par associé ; coton gin, $100 ; piqueurs de coton, $100 ; hangars à sucre, $250, le tout par associé.

Etalle pour débite de tabac et cigares, $10 ; gazier ou plombier, $15 marchands-tailleurs, $20 ; tailleurs, $10 ; matelassiers, $10, le tout par associé.

Confiseries où des liqueurs sont vendues à la bouteille, $50, au verre, $100, débits de glace, soda, café, thé, gateaux, $10, ainsi par associé.

Agence et courtage de navires, $100, maison d'opium, $100, hôpitaux particuliers, $50, par associé.

Racoleurs de marine, sourteurs d'hôtels et de bateaux, $25, fabricants de voiles, $10, charpentiers ou constructeurs de navires, calfats, tonneliers, fabricants de pompes et d'agrès, $10, chacun.

Bains publics, $15, agence de journaux, d'annonces, de cartes ou de publications, $10, agents de billets ou de frêt de chemins de fer, $50, par associé.

Loterie par compagnie $2,500 ; toute agence de loterie, à payer par le principal ou l'agent, $50.

Courtage de produits ou marchandises et de propriétés, $50, chaque ; peseurs ou mesureurs, $50 ; metteurs en bouteilles de liquides, $50, chacun.

Raffinerie $200 ; entrepôts $25 ; salles de billards $100 ; salles de 10 quilles, $50 ; galerie de tir, $25 ; scierie, fabrique de planches, chassis ou persiennes $50 par associé.

Remorqueurs ou bateaux à vapeur dans les eaux de la Nouvelle Orléans $50 ; chantier de navires sans dry dock, $50 ; dry dock avec ou sans chantier $500 par propriétaire.

Entreprises d'enterrements $100 par associé ; agents de bateaux $50 ; colporteurs ou vendeurs de bijoux faux ou de vêtements et étoffes $50 ; colporteurs de mercerie, coutellerie, sandis, cigares, images, $10.

Entrepreneurs de bâtisses ou de travaux ou sous-entrepreneurs $25 ; pharmaciens $25 ; architectes $25 ; peintres, vitriers, charpentiers, fabricants de citernes $10.

Fonderie de fer et fabrique de machines $150 ; fonderie de cuivre et fabrique de machines et modèles $50 ; fonderie $25 ; fabrique de machines sans fonderie $25 ; fabrique de modèles sans fonderie $15 ; atelier de réparation pour le fer $25 ; boutique de serrurier, d'armurier, de forgeron $10 par associé.

Laiterie, $20 par associé ; étalt d'huîtres, vente d'huîtres en gros $20, vente d'huîtres cuites $25, barbier, chaque chaise $25, vétérinaires, pédicures $10 ; propriétaires de salles pour concerts, bals, réunions $100 ; toute personne donnant un bal, concert ou une réunion dans un but de profit paiera chaque fois $10.

Toute personne faisant métier d'abattre ou de vendre des animaux devra être munie d'une licence et payer $125, sous peine de $100 d'amende, et en cas de non-payement de l'amende, d'un mois de prison.

Salon de barbe $10, boulangerie $10, boucher $10, vétérinaire $5, blanchisserie $10.

Agents de réclamations, collecteurs, courtiers de douane $25.

Agence commerciale de renseignements $500.

Toute personne ayant des voitures, charrettes ou des brouettes à louer $25.

Toute personne vendant par ordre ou échantillon $25.

Galeries photographiques $25. Arrimeurs $25. Marchés particuliers $500. Débit de volailles, gibier, légumes, aliments en marché $50.

Chaque abattoir $500.

Toute personne vendant au Bazar du marché $10. Dépêches de train ou de voitures sur le marché dans un marché $10, de tapisseries $5.

Cafés, taverns, restaurants, etc. $150. Cafés avec musique instrumentale $250 ; de avec musique instrumentale et vocale $250 ; avec représentations théâtrales $1000.

Manèges vélocipédiques, cercles à patiner $25.

Toute personne qui exercera plus d'une profession ou métier paiera la licence prévue pour chaque.

Toute production en métier sans dommage $10.

Tout wagon d'express ou de transport à un cheval $10 ; à deux chevaux ou plus $20 ; tout chariot à un cheval $15 ; à 2 chevaux ou plus $25 ; diables à grandes roues $25 ; charrettes à 4 roues et à ressorts, à un cheval $10, à deux chevaux $15 ; charrettes à bière $15. Tout conducteur d'un véhicule désignés ci-dessus $10.

Charrette de ferme $5 par an, charrettes à bras $5 par an. Charrette à bras par an.

Voiture de luxe $20, coucher de voiture à louer $50 ; un cheval $5 de plus pour chaque cheval en sus ; voiture de voitures à louer actuellement sur la voie publique, à un cheval $25, à deux chevaux en sus $10.

Tout propriétaire ou cocher d'omnibus ou voiture à louer $50, le propriétaire du omnibus devra en tout chef employer pour transporter les passagers sur un [illegible] par urbain $10.

Taxe $20.

L'ordonnance répète les dispositions prescriptibles sur la taxe, le numérotage et l'étalage des voitures. La section 79 est ainsi conçue :

Sec. 79. Toutes les licences imposées par cette ordonnance sont pour l'année finissant le 31 décembre 1875. Néanmoins les licences de six mois, à partir de juillet 1875, est autorisée.

Les licences ne sont pas transférables. L'ordonnance répète les anciennes prescriptions relatives au non payement des licences, aux pénalités, à la non responsabilité de la ville. Nous regrettons que le Conseil n'ait pas eu le temps de refaire toute cette partie de l'ordonnance qui renferme beaucoup de choses erronées qui ont droits respectés des citoyens et des autorités municipales, mais nous espérons que la Législature en finira avec le système des licences et que celles de 1875 seront les dernières que les contribuables auront à payer.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 1er mars 1875.

Comptoir d'échange (*Clearing-House*) de la *Nouvelle-Orléans.*

	Exchange	Balance
Février 27.....	1,815,777 01	197,921 13
Mars 1er	1,897,159 09	351,189 68
Total cette semaine.....	$3,700,936 10	679,090 76
Même semaine la semain. dern're	1,925,932 00	150,426 15
Total la semaine dernière...	9,364,943 76	1,015,824 16
Total la semaine précédente...	13,074,857 44	1,081,955 18

Il ne s'est pas opéré de changement sur le marché monétaire. Le papier de commerce n'a pas varié.

Nous continuons de coter le papier de premier ordre et les prêts de [illegible] à 60 jours à 8 à 9 pour cent par an ; celui No 1, à 10 à 12 et le No 3 à 15 à 18. Les hypothèques de premier ordre sont maintenant à 9 1/2 à 10 1/2 pour cent par an [illegible] mais il ne se fait, dans celles de second ordre, rien qui puisse servir de base à des cotes.

La banque de New-York, Working-men's Bank—fait partie du N. O. Clearing House depuis aujourd'hui. Il ne reste qu'une seule banque—la banque du Sud—en dehors de l'association.

L'or a ouvert à 114 1/2 à 114 3/4 contre 114 3/4 à New York ; il n'a pas trouvé beaucoup d'acheteurs et a fermé aux taux d'ouverture sur les deux bords. On a vendu, ce jour, $29,000, dont $1000 à 114 1/2, $1000 à 114 1/2 à 114 5/8, $4000 et $160,000 à 114 5/8, et $1000 et $2000 à 114 3/4.

Aucune vente d'argent n'a été annoncée.

Les demi-piastres américaines sont cotées maintenant à 107 à 107 1/2, les pièces mexicaines à 95 1/2 à 97, nominal.

La hausse de l'or à New-York en a produit une de 1/10 pour cent dans le sterling. Les opérations embrassent 35,528 livres, dont 5000 nominalement 1000 et 5000 clear No 1 à 500, 2300 comptant et 14,000 do et clear No 1 à 550 à 550 1/2, 3000 clear No 1 à 550 1/2, 1000 do à 551, 2500 de banque à 553, 1000 do à 553 1/2, 3000 do à 553 1/2, 1000 do, pour de l'or, à 553 1/2.

Les francs ont haussé, et on en a vendu 325,000, en change de commerce, y compris 100,000 à 4.27 3/4, 40,000 et 25,000 à 4.27.

—A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 549 1/2 à 550 1/2 le comptant et clear No 1 et— à 555 1/2 les traites des banques et les francs à 4.24 1/2 à 4.24 1/4 les traites de commerce et 4.23 on les des banques.

10 actions de la banque d'Amérique se sont vendues à 242 50, 50 de la banque nationale de l'Etat à 93, revenant à 93.50 ; 8 de la compagnie du gaz de la Nouvelle-Orléans à 93 et 4 do à 93 1/4.

Il se fait une forte demande pour les certificats d'allocations de la ville ; cotés 38 les forts lots et 40 les petits montants.

Les actions propolitains sont entièrement nominaux.

Rien dans les mandats de l'Etat ; anciens, 30 à 31 ; nouveaux, 54 à 55.

BULLETIN COMMERCIAL.

Lundi soir, 1er mars 1875.

COTON—4,350 balles ont été vendues à des prix irréguliers, mais n'exigeant aucune modification dans nos cotes de samedi dernier que nous reproduisons :

Cotes générales	Cotes de l'Etoile
Inferior..... — à —	
Low ordinary..... — à —	
Ordinary..... 13¾ à 13¾	13¾
Strict ordinary..... 13¾ à 14	
Good ordinary..... 14¾ à 14¾	14¾
Strict good ord..... 14¾ à 14¾	
Low middling ..... 15¼ à 15¼	15¼
Strict low mid..... 15¾ à 15¾	
Middling ..... 15¾ à 15¾	15¾
Strict middling..... 16 à 16¼	
Good middling..... 16¼ à 16¼	16¼
Middling fair..... 16¾ à 17¼	17¼
Fair..... 17¾ à 17¾	

Il y a en voie de chargement 130,000 balles dont 48,000 pour Liverpool, 41,000 pour le Havre, 3000 pour l'Espagne, 9000 pour la Baltique, 4000 pour Brême, 24,000 pour la mer du Nord, 3000 pour le Nord, et qui laisse en viron 158,409 balles sur les débarcadères et dans les presses, attendant des ordres.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1874, balles.....	16,952	
Arrivé depuis le dér. état.....	3,353	
Précédemment.....	970,489	975,894
Total.....		991,777
Expédié aujourd'hui.....	36,804	
Expédié précédemment.....	328,044	236,848
Stock sur place et à bord.....		262,929
non expédié.....		267,551
Stock. même temps l'an dernier		

TABAC—Pas une seule vente n'a été signalée. Le stock sur le marché est de 5,100 boucts.

Nous cotons : Inferior 1 à 2 c. ; low leaf 12 à 13 c. ; medium, 13 à 14 c. ; good à fine, 15 à 16 c. ; fine à fancy, 17 à 20 c.

SUCRE.—Reçu 893 boucauts. La demande est bonne. Inférieur 5 à 5 1/2 c la livre ; common 5 à 5 1/2 ; good common 5 3/4 à 7 ; good fair 7 à 7 1/2 ; fully fair 7 1/2 ; prime 8 à 8 1/4 ; choix 8 1/2 ; jaune clarifié 9 1/4 à 9 1/2 ; blanc pur clarifié 10 à 10 1/2.

MELASSE.—Reçu, 307 barils et 166 demi-barils. Fair fermentable 65 c. la gallon ; fair rebouillie 53. Stock sous les hangars le 27 février 9,819 barils et 141 demi-barils.

RHUM.—Vendu, 3,750 barils aux prix suivants : Low trouble extra 18 c la livre ; good trouble extra 55 1/2 ; choice extra 55 à 56. Stock en mains le 27 février 38,345 barils.

VIANDES SALEES SECHES.—Epaules 7 1/4 à 7 1/2 c (loose) la livre ; 7 1/2 à 7 3/4 packed ; clear rib sides 10 1/2 à 10 3/4 c ; clear sides, 11 1/2 à — ; au détail il faut payer 1/4